

## SANTÉ

# Abdelmalek Boudiaf : «les responsables défaillants seront sanctionnés»

**Dans un contexte de blocage de l'appareil de l'Etat, la dernière visite de travail et d'inspection effectuée ces derniers mercredi et jeudi par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière Abdelmalek Boudiaf a fait l'effet d'une éclaircie.**

Le ministre n'a pas fait dans le commentaire. Regroupant dès la première heure de ce dernier jeudi les cadres gestionnaires locaux des structures de santé, il est rapidement entré dans le vif du sujet en confirmant la mise en application de la feuille de route qu'il a élaborée. «Nous avons dépassé l'étape de l'évaluation pour entrer dans celle de la matérialisation. Des décisions seront prises dès septembre prochain à l'encontre des directeurs de wilaya de la santé, de CHU, d'hôpitaux et autres gestionnaires défaillants de structures de santé centralisées et décentralisées», a-t-il annoncé. Utilisant parfois des propos accusateurs et parfois salvateurs, Abdelmalek Boudiaf a parlé de bonne et mauvaise gouvernance dans son département. «Le temps des parapluies est fini», devait-il marteler en abordant la question de la discipline et du professionnalisme dans la pratique médicale dans les établissements publics de santé. Il n'a pas hésité à dénoncer la tentative de blocage des greffes rénales par des urologues. Ces

derniers avaient boudé la réunion de l'équipe pluridisciplinaire de préparation à laquelle ils devaient prendre part.

«Ceci est contraire à l'éthique et la déontologie médicales et aux règles de bonne administration de la santé. Des instructions ont été données pour que les greffes programmées soient réalisées», a-t-il précisé. Partant d'un principe millénaire que l'autorité est le garant de la cohésion et de la performance médicale, le ministre a dénoncé la fermeture de structures médicales de pointe par la seule

volonté de quelques responsables en mal d'autorité. Cette démarche entretenue depuis des années laisse à penser que des intérêts occultes manipulant certains acteurs de la santé ne souhaitent pas l'amélioration de la prise en charge médicale des populations. C'est donc avec la volonté de redorer le blason de son secteur que le ministre a dévoilé les grandes lignes de ce que devrait être la feuille de route qu'il a élaborée et aussitôt mise en application.

Modifier l'image administra-



Boudiaf parle de mauvaise et bonne gouvernance de son département.

tion-administrant en une administration axée sur une meilleure prise en charge des malades, tel semble être le défi lancé par le ministère de la Santé. «La restructuration du secteur de la santé, la gestion des ressources humaines, l'ouverture à la communication et la restauration de la confiance du public envers les agents de la santé entrent dans les points à prioriser par notre ministère», a annoncé Abdelmalek Boudiaf. Même

si, pour l'heure, cet engagement semble être théorique, il

n'en demeure pas moins que le 1<sup>er</sup> responsable du secteur persiste et signe quant à lancer une vaste opération de nettoyage de ces structures centralisées et décentralisées dès le mois de septembre prochain.

Révélaient que l'Algérie a réduit de 40% sa facture de médicaments, il a dénoncé les auteurs des rumeurs portant sur une pénurie de certains médicaments. «Les auteurs sont uniquement intéressés par les finances engagées par l'Etat pour un approvisionnement

régulier du marché national. Nous devons stimuler notre production nationale qui n'a rien à envier à d'autres à travers le monde. Ce qui prouve du reste la présence de nos médicaments à l'image de la Ventoline illicitement importée par divers pays du monde où elle est commercialisée à l'étalage».

Abdelmalek Boudiaf qui avait effectué une visite inopinée, tard dans la nuit de mercredi à jeudi, au service des urgences médicales de l'hôpital Frantz-Fanon totalement retapé est revenu sur les greffes de reins. «Des urologues ont boycotté la réunion de l'équipe pluridisciplinaire de préparation de ces greffes. Nous avons donné des instructions fermes pour le respect des dates prescrites pour ce type d'interventions chirurgicales », a-t-il insisté.

Affirmant l'incontournable visibilité pour mieux appréhender la lisibilité des actes de gestion dans le domaine de la santé, il a révélé que sept cliniques privées à Alger et deux laboratoires seront fermés incessamment. «D'autres seront mis à niveau. Il est grand temps de remettre de l'ordre», a-t-il lancé en direction des récalcitrants à tout changement.

A. Bouacha

## GRATUIT ET NON SUJET AUX CONGESTIONS DE RÉSEAUX

# Viber détrône les communications classiques

**Après la concurrence entre opérateurs, voilà que ces derniers se voient concurrencés par une application qui a le vent en poupe, à savoir Viber. Pour échapper aux habituelles congestions durant les fêtes, ils sont de plus en plus à préférer utiliser cette application totalement gratuite.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir) -** L'usage des messages pour se souhaiter bonne fête est entré dans les mœurs depuis bien longtemps déjà mais comme on n'arrête pas le progrès, de nouvelles habitudes s'installent chez les usagers des téléphones mobiles.

Cette année, l'application Viber semble avoir détrôné les traditionnels messages pour plusieurs raisons. La première raison est certainement due au fait que l'application, téléchargeable sur play store, est totalement gratuite. Elle permet non seulement d'effectuer des appels gratuits mais également d'envoyer des messages.

Avec la généralisation de la 3G, utiliser Viber est devenu monnaie courante. Cela permet non seulement des économies lorsque l'utilisateur utilise le Wifi et non pas les données mobiles mais cela évite surtout la fameuse phrase qui énerve tout usager et qui fait état d'encombrement momentané,



Avec Viber, les usagers ont trouvé leur bonheur.

empêchant toute communication. Face à tous les atouts qu'offre Viber, difficile aux opérateurs d'y faire face. Pourtant, les opérateurs tentent de résister. Algérie Télécom a lancé à la veille de l'Aïd une offre à l'intention des usagers du téléphone fixe. Les communications de fixe étaient gratuites durant les deux journées de l'Aïd.

Une offre pourtant jugée encore insuffisante de la part d'un opérateur qui a eu tout le temps d'amortir les investissements consentis mais qui tardent, à l'instar de ce qui se fait dans plusieurs pays, à offrir la gratuité à long terme d'année sur les communications entre appareils fixes.

De leur côté, les opérateurs de téléphonie mobile tentent, eux aussi, de

résister face aux nouvelles habitudes. Ils proposent tous à l'occasion des fêtes des offres promotionnelles pour fidéliser des usagers de plus en plus au fait des nouvelles technologies et toujours à l'affût des meilleures applications leur permettant d'améliorer leurs communications.

Avec Viber, ils ont trouvé leur bonheur, non seulement ils peuvent appeler mais discuter en ligne, échanger des photos et toutes sortes de fichiers.

Un avantage non négligeable qui séduit et qui continue de séduire, obligeant les opérateurs à redoubler d'imagination pour garder dans leur giron des abonnés pour qui la notion de fidélité est toute relative.

N. I.

## Le propriétaire d'Algéoland nous écrit

Dans l'édition du 15 juillet, votre journal a publié un article sous la plume de M. Mokhtar Benzaki intitulé «Programme d'acquisition des données sismiques, Sonatrach s'ouvre au privé».

Cet article appelle de ma part la réaction suivante :

Le journaliste affirme que la société Algéoland est affiliée au groupe du président du FCE, Ali Haddad. Cette information est complètement erronée dans la mesure où je suis le gérant statutaire d'Algéoland, dont je détiens la totalité des actions.

Cette société a été créée pour couronner vingt ans de labeur dans l'activité des services pétroliers.

Algéoland dispose d'une mission complète pour l'acquisition de données sismiques 3D dont tous les équipements, acquis dans le cadre de l'Andi, sont à la pointe de la technologie.

Son encadrement technique est composé de cadres chevronnés ayant fait leurs preuves, également, à l'international.

Cet encadrement est, dans sa totalité, retraité de la société nationale Enageo.

Je tiens à préciser qu'à aucun moment, la société Algéoland n'a été victime d'une quelconque politique d'exclusion et qu'elle a franchi avec succès le cap de la sélection technique imposée par le cahier des charges de la Sonatrach.

Les cadres de la Sonatrach que nous avons rencontrés à l'occasion de cette sélection nous ont fait part de leur satisfaction de voir les capacités nationales se renforcer dans cette activité.

Il reste à notre société à franchir le cap des appels d'offres dans le cadre d'une concurrence saine et loyale.

Tarfaoui Mabrouk,  
Ouargla le 16/07/2015